



ÉLEVAGE

// GIE SYNERGIE CHAROLAIS STATION DE JALOGNY

La vente aura bien lieu à Charolles

Chaque année, la station de Jalogny doit composer avec de nouvelles contraintes sanitaires liées aux maladies vectorielles. Pour la campagne 2025-2026, le GIE Synergie a dû braver la DNC dont le zonage s'est étendu jusqu'au Clunisois. Malgré un recrutement perturbé, la station saône-et-loirienne a fait le plein et la vente aux enchères se fera bien à Charolles le 20 février.

Cette année, la campagne d'évaluation à la station de Jalogny aura une nouvelle fois connu un contexte sanitaire compliqué. Le recrutement des animaux (mi-août puis 1^{er} et 2 septembre) tombait en pleine crise de Dermatose nodulaire contagieuse. Lorsque les veaux sont entrés en station le 30 septembre dernier, un foyer de DNC avait été identifié dans le Rhône et certains départements d'origine des veaux étaient concernés par le zonage sanitaire. « Cinq veaux que nous avons recrutés avant le zonage n'ont pas pu venir et deux exploitations n'ont pas pu être visitées par la commission car elles se trouvaient dans la zone réglementée », confie Didier Giraud, président du GIE Synergie Charolais Station de Jalogny. Malgré cela, la station est parvenue à rentrer 90 veaux atteignant sa pleine capacité. Mi-octobre, la DNC touchait le Jura et l'Ain ce qui plaçait le Clunisois en zone de surveillance (ZR5). Conséquence, « il a fallu

vacciner tous les veaux contre la DNC. Ce qui a été fait le 20 novembre », indique Didier Giraud.

« On s'adapte... »

Les responsables du GIE sont passés par des moments d'incertitude, ne cache pas le président. « Fallait-il les rentrer ? Et puis, il y avait aussi le risque que cela représentait pour le troupeau de la ferme expérimentale », confie Didier Giraud. La station de Jalogny s'est adaptée à la situation en appliquant un protocole sanitaire des plus rigoureux. Le site a été entièrement confiné. Les veaux sont tous vaccinés contre la MHE, les FCO-3, 4 et 8, la DNC, fait valoir le président.

« Les contraintes sont nombreuses, mais il y a un vrai besoin de reproducteurs aujourd'hui », rapporte Didier Giraud qui signale que le commerce de reproducteurs a été très perturbé cet au-



Malgré un recrutement perturbé par le contexte sanitaire, la station de Jalogny a fait le plein avec 90 veaux.

tomne. Les éleveurs-sélectionneurs et la filière reproducteurs ont été mis à rude épreuve avec l'annulation de tous les événements génétiques alors même que certains marchés en zones surveillées ont pu rouvrir... « Mais on s'adapte », positive le président du GIE.

« On en verra d'autres... »

« Les crises sanitaires se succèdent chaque année. En 2020, c'était le Covid, l'année dernière, nous étions confrontés à la FCO-3 et 8 ainsi qu'à la MHE... Toutes les zones se croisaient chez nous ! Bon an mal an, malgré ces contraintes, nous sommes toujours parvenus à organiser notre vente. Et on en verra d'autres avec de nouveau des zones où l'on ne pourra pas recruter ; d'autres où l'on ne pourra pas vendre... Il faudra encore s'adapter », confie Didier Giraud.

La montée en puissance de la vente en ligne est une réponse à ces incertitudes,

ajoute le président qui reconnaît que ce mode de commercialisation offre une alternative en cas d'impossibilité d'organiser la vente en présence des animaux.

Mouvements de nouveaux possibles

Mais le 20 février prochain, la vente aux enchères aura bel et bien lieu à Charolles, annonce Didier Giraud. Les choses se sont en effet précisées en milieu de semaine dernière alors que la zone réglementée comprenant Jalogny est passée en zone vaccinale le 30 novembre et que les mouvements d'animaux devaient reprendre sous conditions à compter du 8 décembre. Cette évolution rend possible le transfert des veaux de Jalogny à Charolles puis leur commercialisation et livraison dans les élevages des acquéreurs. Ces mouvements seront toutefois conditionnés à une visite vétérinaire et à un laissez-passer.

Des restrictions persistent cependant pour les animaux qui auraient à retourner en zone de protection et pour l'export, indique le président du GIE. D'ici là, on imagine que les acheteurs étrangers fidèles à la station saône-et-loirienne feront pression sur leurs autorités pour permettre la livraison de ces reproducteurs.

Les contraintes sanitaires ont aussi ce mérite que la station de Jalogny propose au final « des veaux hyper sains, vaccinés contre toutes les maladies vectorielles du moment et triés par la spermatogenèse, tout cela en plus de leurs performances et de leur potentiel génétique », fait valoir Didier Giraud.

Marc Labille



Les veaux de Jalogny sont vaccinés contre toutes les maladies vectorielles du moment et ils subissent le test de la spermatogenèse.

// NOUVELLE DYNAMIQUE AU SERVICE DES ÉLEVEURS DE L'AIN ET DE LA SAÔNE-ET-LOIRE

Naissance de "Ain Élevage"

Le Groupe Glairon Mondet, concessionnaire DeLaval Savoie Élevage, poursuit son développement régional avec la reprise d'Agri-Élevage Plus, qui devient désormais Ain Élevage. Cette évolution stratégique renforce la présence de la marque DeLaval sur les départements de l'Ain (01) et du nord de la Saône-et-Loire (71).

Basée à Lescheroux, la nouvelle entité Ain Élevage conserve l'intégralité de l'équipe en place. Une manière d'assurer aux éleveurs une transition fluide et une continuité totale du service, tout en maintenant la proximité et la réactivité qui ont fait la réputation d'Agri-Élevage Plus.

Un engagement renforcé aux côtés des éleveurs

Cette reprise s'accompagne d'un renforcement des équipes techniques et commerciales, créant une synergie naturelle avec Savoie Élevage. Objectif : offrir aux exploitants un accompagnement performant, fondé sur la qualité du service client et les valeurs fortes portées par DeLaval.

« Nous sommes fiers de débiter une nouvelle histoire avec Ain Élevage. En conservant l'équipe et en renforçant notre présence, nous affirmons notre engagement auprès des éleveurs pour leur of-

frir des solutions innovantes et un service de qualité, fidèle aux valeurs de DeLaval », souligne Bastien Glairon Mondet, dirigeant du Groupe Glairon Mondet / Ain Élevage

DeLaval, l'innovation au service d'une production durable

Partenaire de référence du monde de l'élevage, DeLaval œuvre pour une production alimentaire durable, en concevant des équipements et solutions de traite de pointe destinés à aider les producteurs laitiers à faire plus avec moins. Avec plus de 4.500 collaborateurs répartis dans une centaine de marchés, DeLaval s'inscrit dans le groupe Tetra Laval, acteur mondial de l'innovation agricole.



Publi-reportage